

Le mot de la rédactrice en chef

Jeannine Ouellet

Volume 12, numéro 1, 2006

Pouvoir et société : la transmission des patrimoines au Saguenay-Lac-Saint-Jean

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/11121ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions Histoire Québec

ISSN

1201-4710 (imprimé)

1923-2101 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Ouellet, J. (2006). Le mot de la rédactrice en chef. *Histoire Québec*, 12(1), 3–4.

Le mot de la rédactrice en chef

par Jeannine Ouellet

Historienne et maître généalogiste agréée



Naître dans le rang Mississipi à Saint-André-de-Kamouraska, sur une ferme ancestrale n'ayant appartenu qu'à ses ancêtres Ouellet, a amené Jeannine Ouellet à aimer l'histoire, la petite histoire d'abord, celle des sept générations qui l'ont précédée sur ce coin de terre qu'ils avaient arrosé de leurs larmes et de leur sang, de leurs amours et de leurs espoirs. Dès sa plus tendre enfance, elle apprend, grâce à la présence de ses grands-parents paternels, à s'intéresser aux rudiments de la généalogie et de l'histoire et à l'importance primordiale de la famille.

Ses souvenirs d'enfance dans la campagne kamouraskoise l'aident à se faire la complice de ces Saguenayens et Jeannois vivant sur la rive opposée. Les grands espaces bordés de montagnes, les champs cultivés devant produire les denrées alimentaires indispensables à la survie, les pénibles travaux nécessités pour y parvenir, la cueillette quotidienne des bleuets pendant les jours ensoleillés de la mi-juillet à la fin août... Ah! Les fameux bleuets, il en fallait plus d'un pour faire une tarte. Déjà à l'époque, elle envoyait un brin les Jeannois sur ce point. Il y a quelques années, à la demande du rédacteur en chef, elle avait rédigé un bien modeste texte sur ce petit fruit dont elle racontait la grande histoire...

C'est pour faire naître ce coin de pays que des Kamouraskois et des L'Islestains ont quitté leur région natale pour aller défricher ces terres sauvages encore incultes. Ils ont connu une vie rude au milieu de la nature où l'hiver dure de longs mois et où les autres saisons sont des saisons de travail acharné pour tirer de la terre de quoi vivre. Avec cœur, le brave curé Nicolas Tolentin Hébert, curé de Saint-Pascal-de-Kamouraska, a dignement rempli sa périlleuse mission : celle de transplanter ces vaillantes gens de la terre, les invitant à défier les mille et une difficultés du défrichement. En répondant à son mot d'ordre « Emparons-nous du sol si nous voulons conserver notre nationalité », ils ont bâti Hébertville, municipalité fondatrice du Lac-Saint-Jean.

Même Éva Bouchard, alias Maria Chapdelaine, chef-d'œuvre authentique du terroir né à Péribonka sous la plume de l'écrivain français Louis Hémon, a ses racines kamouraskoises par sa grand-mère Aurélie Roy dit Desjardins, mariée à Joseph Dumais.

Un autre lien affectif unit Jeannine Ouellet à la ville d'Alma : un beau-frère dont le père était l'un des employés de l'usine d'aluminium Alcan. En effet, il y a plus d'un quart de siècle, un jeune Almatois faisait la route inverse de celle empruntée par ses ancêtres, traversant le majestueux fleuve, emportant dans ses bagages la recette de la tourtière du Lac-Saint-Jean, pour unir sa destinée avec Louise, sœur cadette de notre rédactrice en chef.

Neuf auteurs, amoureux de cette si belle région du Saguenay-Lac-Saint-Jean, nous présentent, chacun à leur façon, la grande et la petite histoire de ce coin de pays. Fiers de leurs racines, ils ouvrent devant nos yeux l'écrin recelant de fabuleux trésors, heureux d'en partager généreusement les riches secrets des lointains commencements jusqu'à aujourd'hui.

En premier lieu, accueillez les Pekuakamiulnuatsh (ou Montagnais du Lac-Saint-Jean) qu'Alain Nepton nous fait

connaître. Qui mieux que ce vice-chef aux affaires extérieures du Conseil des Montagnais du Lac-Saint-Jean peut nous faire comprendre l'importance de l'histoire chez ce peuple amérindien?

Dès ces premières pages, cette vie forte, savoureuse malgré toutes les vicissitudes, nous sera, semble-t-il, de plus en plus connue, grâce au programme *Je me raconte* qui propage l'impératif mot d'ordre : « Honorez vos histoires passées comme vos aïeux. Elles appartiennent à des périodes

révolues de votre existence. Elles méritent respect et compassion, peu importe leur poids dans votre vécu. Ne les ressassez que pour célébrer vos accomplissements, sans remords ». Gaétan Côté nous informe sur ce programme qui a débuté à Alma à l'automne 1998, programme conçu par lui-même et par Jocelyne Coudé et Daniel Poulin. Est aussi né de la petite histoire *Le Procès d'Emily*, publié chez Lanctôt Éditeur, un roman inspiré de la première affaire de meurtre au Lac-Saint-Jean et rédigé par la journaliste Line

Gaudreault. Celle-ci nous dévoile comment l'histoire peut devenir l'étincelle donnant naissance à l'inspiration.

Et que dire de cette autre histoire racontée par Roger Lajoie, l'histoire d'un jeune couple anglais, Malcolm Davenport et son épouse, M^{me} N, qui narre quelques jours de sa vie, telle une aventure digne des plus grands exploits, alors qu'ils traversent, en 1871, à cheval et à pied, le fameux parc des Laurentides? Ces quatorze jours d'aventures et de mésaventures à travers un soi-disant chemin carrossable, véritables sentiers forestiers impropres à la ballade, jonchés de roches, de troncs d'arbres, de fondrières et de marécages nous sont connus grâce à son journal publié en 1872.

Pour sa part, l'historien Dany Côté nous apprend les événements marquants de l'industrie agricole du Saguenay-Lac-Saint-Jean au cours des 160 dernières années, des temps lointains du défrichement jus-

qu'à nos jours. Les valeureux Jeannois d'hier à aujourd'hui ont participé à la naissance de tous ces magnifiques paysages que Marie-José Fortin nous présente comme faisant partie du patrimoine collectif qui réclame la mobilisation citoyenne. L'auteure appartient au groupe de recherche et d'intervention régionales de l'Université du Québec à Chicoutimi (UQAC). Marie-José Fortin nous enseigne comment gérer ce nouveau patrimoine du paysage.

Gaston Martel, archiviste à la Société d'histoire du Lac-Saint-Jean, nous raconte les débuts de l'exploitation des ressources hydrauliques au Saguenay-Lac-Saint-Jean, il y a plus d'un siècle. Jean Martin, qui œuvre à la Direction de l'histoire et du patrimoine, au ministère de la Défense nationale du Canada, lève le voile sur l'histoire de l'une de ces centrales, celle d'Isle-Maligne, alors que la guerre allait entraîner de nouveaux développements majeurs au milieu des années 1940.

D'autres rêves ébauchés par les habitants du Saguenay-Lac-Saint-Jean ne connaîtront pas le succès escompté. La construction d'un chemin de fer qui aurait pu porter le nom « Trans-Canada » ne se réalisera pas. Jérôme Gagnon nous divulgue comment ce projet caressé pendant un quart de siècle a finalement avorté à la suite de jeux d'influence et d'alliances politiques. Quelle utopie!

Enfin, l'auteure de la chronique *Histoire de lire*, la talentueuse journaliste Louise Chevrier, née à Chicoutimi, nous propose onze titres tous aussi intéressants les uns que les autres. Un pur délice!

Ouvrez vite cette nouvelle édition de notre magazine national *Histoire Québec*, vous y découvrirez cent facettes de la vie jeannoise qui se révèle au fil de ces pages...

Le 41^e Congrès de la Fédération des sociétés d'histoire du Québec

Fédération des sociétés d'histoire du Québec

MAISON DES BAISSEURS SOCIÉTÉ D'HISTOIRE DU LAC-SAINTE-JEAN

VILLE DALMA culture et communication Québec

ALMA, les 2, 3 et 4 juin 2006

Information : www.histoirequebec.qc.ca, rubrique « congrès »
Téléphone : 514-252-3031 ou 1-866-691-7202